

## Benfeld / Concert

## Un quatuor d'exception

■ A l'invitation de la commission culturelle de la ville et de l'école municipale de musique et de danse, le concert du quatuor Insolitao a été d'une grande qualité. Malgré le jeune âge de ce quatuor, créé en 2008, la prestation a révélé une maturité dans la compréhension et l'interprétation des œuvres.

Thierry Walter, directeur de l'école de musique, a présenté les quatre musiciens: deux sont allemands (le premier violon Timo De Léo et l'altiste Lorentz Unger). Les deux autres sont français: Marc Bender, 2<sup>e</sup> violon et Olivia Gay, violoncelliste. Ils se connaissent de la Musikhochschule de Stuttgart où ils sont élèves. Timo De Léo a quitté cette institution et étudie maintenant à Boston auprès de Lucy Chapman. Ils sont lauréats de concours internationaux. Un brillant avenir leur est réservé, comme soliste ou dans ce quatuor.

Les musiciens ont interprété le quatuor en ré majeur KV575 de Mozart. Le très beau thème du 1<sup>er</sup> mouvement a été repris à l'alto, puis au violoncelle: les instruments ont chanté! Tout est propice au rêve avec un 2<sup>e</sup>



Le quatuor Insolitao a produit un concert de très grande qualité. (Photo DNA)

mouvement aussi sage que le premier et un violoncelle jouant de «jolis airs». Les spectateurs ont pu entendre de belles ruptures tonales dans le menuet, davantage de modulations et dissonances dans l'allégretto final et une fin très majestueuse.

Les musiciens se sont fait plaisir, ont fait plaisir, et leur grande complicité n'a échappé à personne. Le 7<sup>e</sup> quatuor de Chostakovitch a mis en

avant la technicité des jeunes interprètes: de brusques changements de rythme, une construction fuguée dans le final. La facilité d'expression et d'écriture est trompeuse et l'interprétation était pleine de vitalité et de fougue.

Le concert s'est terminé avec le quatuor «Américain» de Dvorak, l'œuvre de chambre la plus célèbre du compositeur tchèque, mêlant ses racines bohèmes et la musique

des Noirs en prière. Gamme pentatonique, intervalles de septième, rythmes syncopés ou pointés, les âmes sensibles à la grande musique n'ont été déçues ni par la composition ni par l'interprétation.

Les applaudissements nourris ont rendu hommage aux jeunes musiciens dont on devrait entendre beaucoup parler dans les années à venir.

B.L